

Bâtir un avantage fondé sur une architecture IA

Surmonter l'excès de confiance et de contrôle pour
aider les dirigeants à assurer le succès à long terme de
l'entreprise



La taille du marché de l'IA monte en flèche. Aussi n'est-il pas étonnant que les entreprises du monde entier veuillent mettre à profit cette trajectoire ascendante.

Aujourd'hui, la question n'est plus de savoir si les entreprises adoptent l'IA, mais plutôt avec quel succès elles le font. C'est ce que la dernière enquête de HPE a cherché à comprendre.

En janvier 2024, HPE a commandé une enquête multisectorielle couvrant 14 marchés mondiaux auprès de plus de 2 400 responsables IT. Les résultats montrent que les répondants ont grande confiance en l'approche IA adoptée par leur entreprise et les progrès réalisés à ce jour. Un examen plus attentif révèle toutefois des lacunes inquiétantes (voire même des angles morts) dans la mise en œuvre et les connaissances, qui pourraient avoir un impact sérieux sur le succès futur de l'entreprise.



La confiance est le consensus des entreprises quant aux progrès de l'IA, mais est-elle justifiée dans le cas où leurs stratégies présentent des lacunes et des angles morts ? »

Pour tirer pleinement parti des avantages de l'IA, les entreprises doivent adopter une approche de bout en bout. Une stratégie d'IA holistique s'étendant des objectifs aux considérations éthiques est pour cela nécessaire. Pour mener la charge de l'IA, il importe de définir les rôles et les responsabilités à l'échelle de l'entreprise. Autrement dit, il faut réfléchir à la façon dont l'IA peut contribuer à réaliser les objectifs de l'entreprise globalement, mais également aux éléments habilitants requis dans les diverses nuances de son cycle de vie. Ces facteurs de réussite constituent une bonne métrique de la performance de l'entreprise dans cette poursuite de bout en bout de l'avantage de l'IA. ■

Sommaire

01

Synthèse

04

Chapitre 1

Les budgets reflètent la confiance

06

Chapitre 2

Des lacunes dans le « pourquoi »

08

Chapitre 3

Des lacunes dans le « qui »

10

Chapitre 4

Des lacunes dans le « comment »

13

Chapitre 5

Prendre la sécurité au sérieux

15

Chapitre 6

Faire le total des angles morts

17

Points essentiels à retenir



Chapitre 1

Les budgets reflètent la confiance

Les investissements élevés dans l'IA démontrent que cette technologie est clairement une priorité pour les entreprises. Presque tous les répondants (98 %) indiquent que leur entreprise dispose d'un budget propre à l'IA. Un nombre équivalent de personnes (94 %) déclarent qu'une augmentation de ce montant est prévue dans les 12 mois à venir, 43 % d'entre eux indiquant que celle-ci sera significative.



Avec des budgets dédiés faisant montre d'une grande ambition en matière de libération de l'innovation numérique, où en sont les entreprises dans leur parcours de mise en œuvre de l'IA ? Au-delà de l'étape d'exploration ou de pilotage, 44 % des entreprises ont déployé l'IA à l'échelle de l'entreprise (mettant celle-ci en production, personnalisant des modèles et exécutant des applications de deep learning), tandis que 16 % supplémentaires ont commencé à l'opérationnaliser en concevant, formant et ajustant leurs propres modèles.

Peut-être est-ce pour cela qu'un peu moins de la moitié (44 %) des responsables IT considèrent déjà leur entreprise tout à fait prête à profiter des avantages de l'IA. L'IA n'étant encore qu'une technologie relativement émergente dans de nombreux cas d'utilisation en entreprise, il s'agit d'un chiffre considérable.

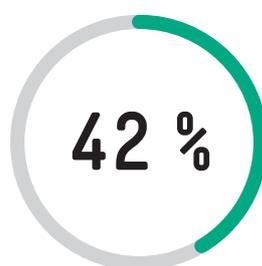
Un flux budgétaire régulier montre, par ailleurs, que les entreprises sont convaincues des progrès réalisés par leur IA et de leur aptitude à rentabiliser cet investissement. Mais cette croyance ne relève-t-elle pas plutôt d'un excès de confiance ? Les résultats d'une enquête plus poussée sur la façon dont les progrès de l'IA sont perçus révèlent, en effet, des risques inquiétants que beaucoup de personnes ont négligés ou sous-estimés. La courbe d'apprentissage d'un cycle de vie d'IA de bout en bout n'est pas aussi plate que beaucoup voudraient le croire. ■



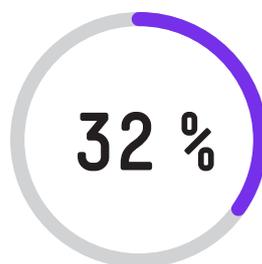
La courbe d'apprentissage d'un cycle de vie d'IA de bout en bout n'est pas aussi plate que beaucoup voudraient le croire. »

Façons dont l'investissement dans l'IA s'est avéré payant

Les responsables IT récapitulent les résultats stratégiques qu'ils ont obtenus



ont stimulé
**l'efficacité
opérationnelle.**

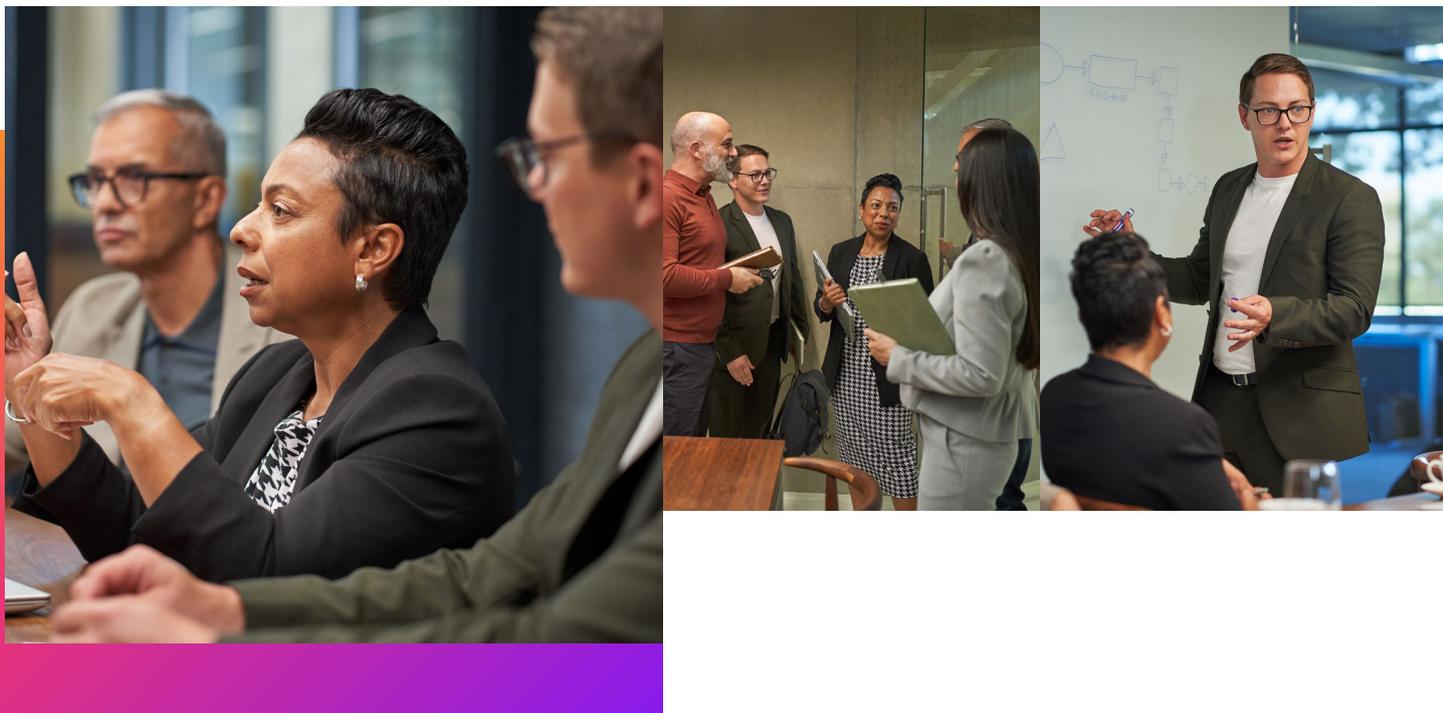


ont amélioré
la prise de décision.



ont accru la
**satisfaction des
clients.**





Chapitre 2

Lacunes dans le « pourquoi »

Fragmentation des stratégies et métriques d'IA

Selon les responsables IT, 9 entreprises sur 10 ont mis en place une stratégie d'IA officielle. Presque toutes (96 %) ont également fixé des objectifs d'IA ou sont en train de le faire. Ces indicateurs montrent que non seulement les entreprises attendent beaucoup de l'IA, mais qu'elles envisagent également de surveiller et de suivre ses progrès, une étape nécessaire pour assurer une croissance et une amélioration continues.





Nous avons fixé des objectifs très précis, liés aux résultats commerciaux. Car, franchement, si la technologie ne sert pas à produire quelque chose de significatif pour nous-mêmes ou nos clients, pourquoi l'utiliser ? »

– Dirigeant dans le secteur des services financiers, sur les résultats attendus de l'IA

Les bases du succès semblent être en place, mais il reste un facteur à prendre en compte : une approche de bout en bout. La mise en œuvre et les métriques de réussite doivent être définis dans le cadre d'une stratégie unique et consolidée, même lorsque l'IA est déployée dans plusieurs fonctions d'entreprise distinctes, ce qui n'est le cas que pour 57 % des entreprises. Au lieu de cela, un peu plus d'un tiers (35 %) ont fait le choix de créer des stratégies distinctes pour les diverses fonctions, ce qui se traduit par une approche fragmentée.

Seulement

57 %

des entreprises disposent actuellement d'une stratégie d'IA unique, consolidée.

De même, s'il est de bon augure que 42 % des entreprises aient collaboré à un ensemble unique d'objectifs d'IA, 32 % ont toutefois choisi de fixer (ou fixent actuellement) des objectifs distincts pour différentes fonctions. Une décision qui aggrave la fragmentation de l'approche, avec le risque de diluer ainsi la stratégie des entreprises en matière d'IA. ■

Progrès positifs : considérations relatives au développement durable

Lorsqu'on leur a demandé vers quoi elles orientaient leurs investissements dans l'IA, 35 % des entreprises ont indiqué les efforts en faveur du développement durable. Plus encourageant encore, 92 % ont affirmé avoir pris des mesures actives pour réduire la consommation énergétique de leur IA. La plupart (57 %) emploient du matériel écoénergétique, tandis qu'un nombre équivalent (52 %) choisissent des fournisseurs utilisant des énergies renouvelables ou ayant eux-mêmes mis en place une planification attentive à la consommation d'énergie.

Concernant les efforts en matière de développement durable, une possibilité d'amélioration significative existe : seuls 44 % surveillent leur consommation d'énergie liée à l'IA. La capacité à suivre les progrès et à mesurer la performance par rapport aux objectifs fixés va devenir de plus en plus cruciale pour les entreprises désireuses de maintenir la conformité (tout en continuant à fidéliser leurs clients et leurs employés). La raison en est qu'un nombre croissant de pays introduisent des réglementations de développement durable auxquelles les opérateurs, grands ou petits, vont devoir se conformer. À titre d'exemples, citons la directive de l'UE sur les rapports de durabilité des entreprises (CSRD)¹, entrée en vigueur en 2023, ainsi que le Climate Corporate Data Accountability Act², loi sur la responsabilité des entreprises en matière de données climatiques qui sera appliquée d'ici 2026 en Californie (premier État américain à adopter une telle loi).

¹ Le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne, Directive (UE) 2022/2464 du Parlement européen et du Conseil. Journal officiel de l'Union européenne, décembre 2022.

² California Legislative Information, Senate Bill-253 Climate Corporate Data Accountability Act. Legislative Counsel's Digest, publié en septembre 2023.



Chapitre 3

Lacunes dans le « qui »

Les lacunes en matière de leadership peuvent entraîner un désastre

La confiance affichée dans les progrès de l'IA se reflète une fois de plus dans les équipes que les entreprises ont choisies pour la défendre. 97 % des responsables IT estiment, en fait, que les personnes actuellement impliquées dans les discussions sur la stratégie d'IA de leur entreprise sont les bonnes personnes.



Les personnes interrogées soutiennent sans réserve l'implication d'un large éventail de rôles, y compris les cadres dirigeants, les responsables IT, les ingénieurs en IA/machine learning, les experts Data, les gestionnaires réseau et d'autres rôles encore. La question est de savoir comment les entreprises parviennent à établir un équilibre entre les décideurs et les influenceurs.

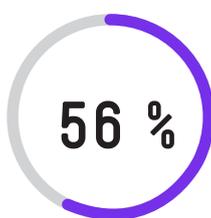
La prise de décision relative à la stratégie d'IA se situe plus bas dans l'échelle du leadership que ce à quoi beaucoup de personnes pourraient s'attendre. 59 % répondent qu'elle incombe au directeur de la technologie, 56 % au directeur de l'information et seulement 52 % au directeur général. Il est intéressant de noter que le directeur informatique devance l'ensemble des cadres

dirigeants dans la prise de décision finale en matière d'IA (comme l'estiment 63 % des répondants). Ce classement d'influence reflète la répartition du budget. En effet, l'IA est encore principalement perçue comme un coût informatique, ce qui est l'avis de la majorité des personnes interrogées (42 %). Il pourrait aussi refléter les limites de ses résultats actuels, dans la mesure où l'IA est davantage employée pour accroître l'efficacité et l'automatisation des systèmes IT que pour des projets menés par l'entreprise comme l'acquisition d'informations et l'analyse. Ce qui démontre la constatation que seuls 44 % des responsables IT pensent que les cadres dirigeants sont prêts à agir sur la base des informations fournies par les investissements dans l'IA.

À quelle place la stratégie d'IA se situe-t-elle dans l'échelle du leadership ?



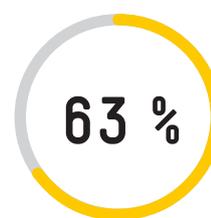
relève du **directeur/de la directrice de la technologie**



incombe au **directeur/à la directrice de l'information**



responsabilité du ou de la **PDG**



déclarent que la décision ultime en matière d'IA relève du **directeur/de la directrice IT**

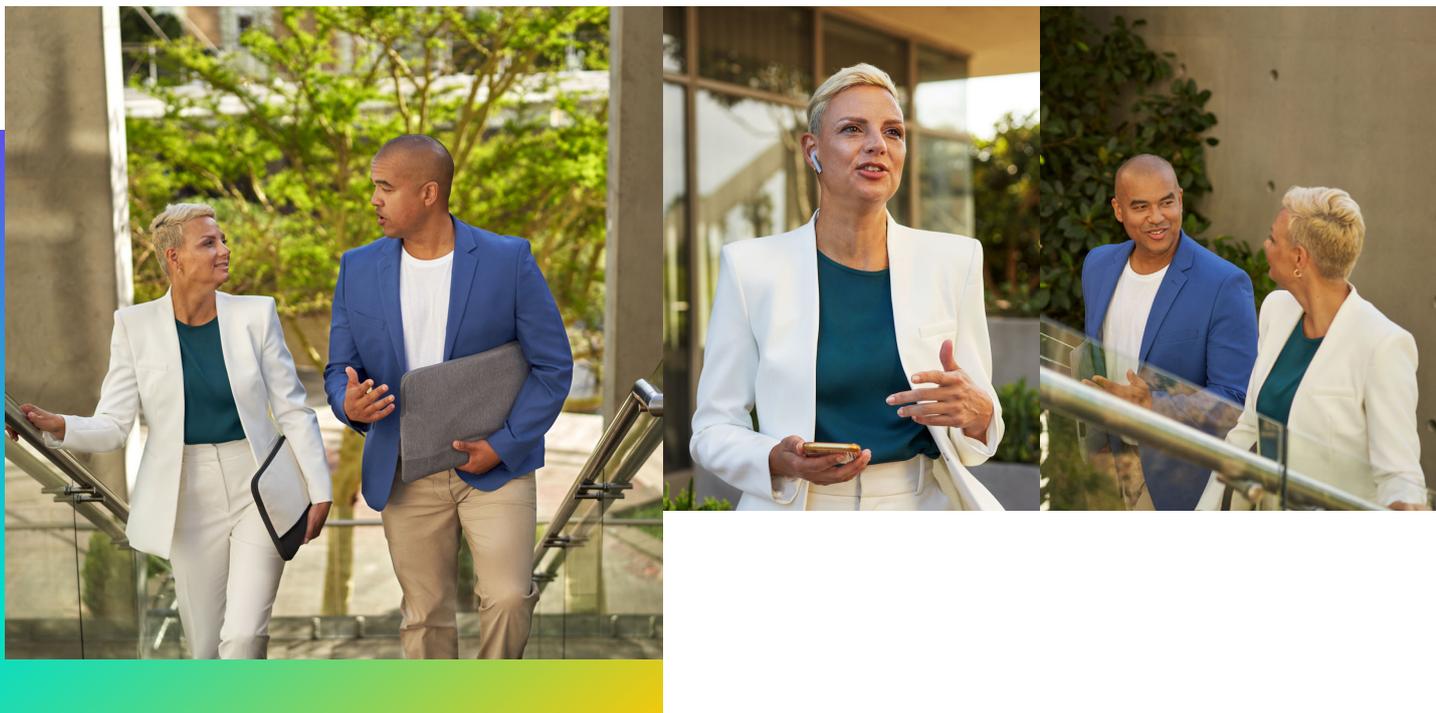


Il nous faut la présenter au conseil d'administration sous l'angle du profit et de la concurrence, en précisant ce que cela va nous coûter maintenant, ce que cela nous rapportera et comment cela nous aidera à long terme. »

– Dirigeant dans le secteur de la vente au détail, sur les divers niveaux de compréhension de l'IA au sein de l'équipe de direction

Cependant, le fait que la responsabilité finale des décisions IA soit assumée par l'IT est positif, car il montre que les dirigeants accordent de l'importance aux experts dans ce domaine. Cela protège aussi les entreprises des mises en œuvre précipitées. Un danger bien réel lorsque l'on considère que 50 % des personnes interrogées ont admis que les attentes de leur équipe de direction quant à la rapidité avec laquelle ils pourraient rentabiliser leurs investissements dans l'IA n'étaient pas réalistes. Mais l'équilibre inégal entre la direction et l'informatique n'est pas sans poser de problèmes, ce qui souligne l'importance de la collaboration. En l'absence d'une étude de cas claire, alignée sur les résultats stratégiques, la technologie ne devrait pas être mise en œuvre. Dans le cas présent, les connaissances des cadres dirigeants pourraient être mieux exploitées pour aider les responsables IT dans leurs investissements en technologies. ■





Chapitre 4

Lacunes dans le « comment »

Examen de l'habilitation de l'IA

Pour garantir les performances optimales de l'IA, les entreprises doivent revoir leur configuration technologique de façon à activer les processus de cette technologie tout au long de son cycle de vie. Une tâche qui nécessite la prise en compte de multiples éléments, des ressources en compétences aux logiciels, en passant par la gestion des données et plus encore. Or les résultats ont révélé de nombreuses lacunes en matière d'habilitation, surtout en ce qui concerne l'état de préparation des données et les prérequis réels en ressources.



Inquiétudes relatives à la préparation des données

Déchets en entrée, déchets en sortie. Un simple mantra, mais qui montre combien les données sont cruciales dans l'équation de l'IA. La qualité des résultats de l'IA d'une entreprise est tributaire de celles des données qui y sont entrées. C'est pourquoi les investissements d'habilitation doivent être en priorité orientés vers les systèmes de données. Ce que font 61 % des entreprises. La gestion des données est, de plus, considérée comme l'un des trois facteurs clés les plus cruciaux pour le succès de l'IA, avec la sécurité et la protection des données.

Si seules

7 %

des entreprises peuvent accéder aux données en temps réel, quelle pertinence auront leurs informations d'IA ?

Les entreprises comprennent tout à fait le rôle central des données dans le déploiement de l'IA. Mais en réalité, les niveaux de maturité des données se sont révélés relativement faibles. Seulement 7 % des répondants se disent capables d'effectuer des opérations de chargement/extraction en temps réel pour permettre l'innovation et la monétisation des données externes, et un quart d'entre eux seulement (26 %) ont mis en place des modèles de gouvernance des données et peuvent réaliser des analyses avancées. Par ailleurs, moins de 6 répondants sur 10 ont décrit leur entreprise comme parfaitement capable de gérer toute étape clé de la préparation des données (accès, stockage/protection, traitement et récupération) pour leur utilisation dans des modèles d'IA. Et cela, bien que nombre d'organisations

aient déjà accru leur flexibilité en employant le cloud hybride comme principal modèle pour les opérations IT et l'exécution de leurs charges de travail d'IA.

L'excellence, en matière d'IA, exige de l'entreprise qu'elle soit apte à gérer toutes les étapes de la préparation des données. Or, bien qu'il s'agisse là d'un point de départ essentiel, moins de

60 %

des personnes interrogées peuvent répondre à ce besoin.

Sur un thème proche, il est également inquiétant que seuls 37 % des responsables IT aient mis en place des modèles de données partagées avec une business intelligence centralisée. Cela rappelle les conclusions de l'enquête HPE de 2022 sur les insuffisances en matière de fonctionnalités de données³, où 34 % des répondants avaient confié que les données de leur entreprise étaient isolées dans des applications ou des emplacements individuels. L'un des principaux enseignements de l'enquête de 2022 est que la suppression des silos de données dans les architectures hybrides est un facteur clé de réussite, et qu'il faut s'inquiéter de la lenteur des progrès sur ce front, malgré l'apparente évolution vers l'hybride. Les meilleures pratiques préconisent une architecture globale de données et d'analyse regroupant toutes les données de vos sites et applications. L'objectif est de fournir un accès unifié aux données en temps réel dans toute l'entreprise, en quelque endroit qu'elles se trouvent.

³ Hewlett Packard Enterprise (NYSE : HPE), Lack of data capabilities impedes organizations' success, global survey finds (Selon une étude mondiale, le manque de maîtrise des données entrave la réussite des entreprises). Décembre 2022.



Inquiétudes relatives aux besoins nuancés en ressources

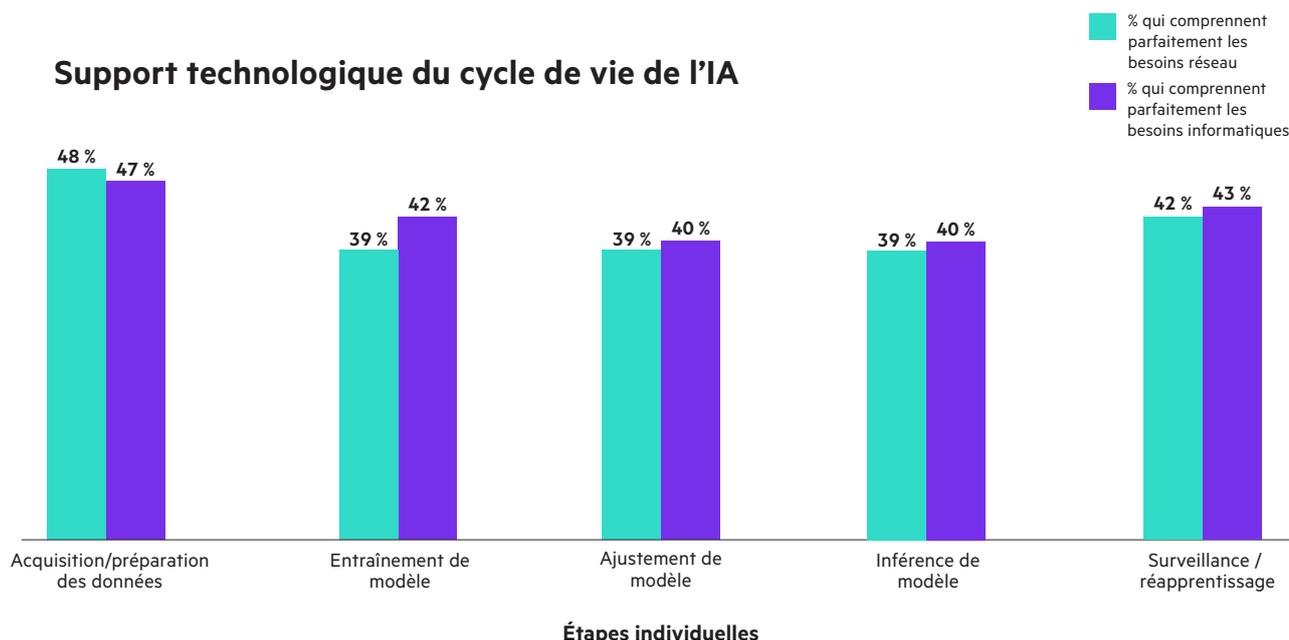
Une fois les données en place, les entreprises doivent chercher à comprendre les prérequis spécifiques de l'IA en matière de réseau et de calcul. Là encore, les niveaux de confiance sont, en apparence, élevés côté mise en œuvre : 93 % des responsables IT estiment leur infrastructure réseau prête à prendre en charge le trafic de l'IA, tandis que 84 % confirment que la capacité de calcul de leurs systèmes est suffisamment flexible pour répondre aux exigences uniques des diverses étapes du cycle de vie de l'IA.

Avec

80 %

des entreprises utilisant leurs modèles d'IA sur leur propre architecture, nous nous attendons à un haut niveau de préparation à l'habilitation. Mais fait inquiétant, ce n'est pas le cas.

Support technologique du cycle de vie de l'IA



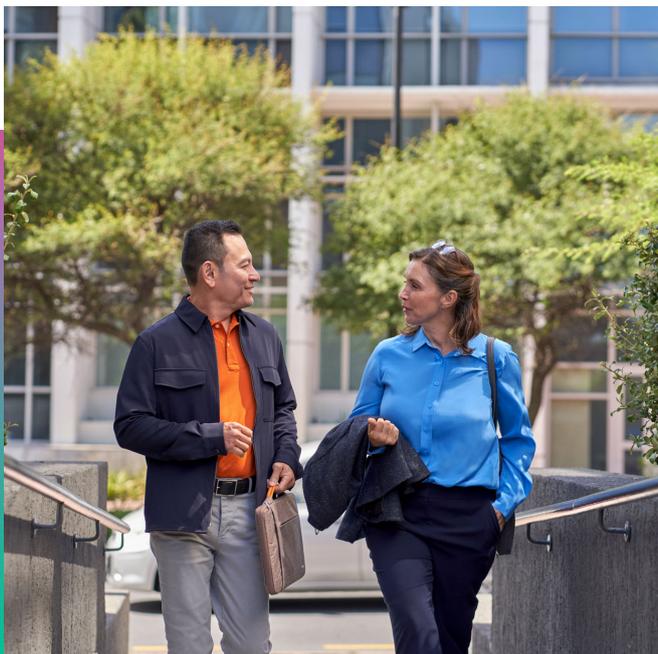
En se concentrant sur ce cycle de vie de bout en bout, les résultats ont cependant révélé que les répondants ont sans doute surestimé cette préparation à l'habilitation. En ce qui concerne les cinq étapes individuelles, moins de la moitié des responsables IT interrogés avaient une bonne compréhension des besoins nuancés en matière de réseau ou de puissance de calcul.

Les entreprises qui déploient l'IA dans le cloud public comptent sur l'expertise du prestataire de cloud pour la gestion de l'IA. Cependant, avec près d'un tiers d'entre elles exécutant leurs modèles d'IA dans un cloud privé (30 %) ou hybride (33 %), la responsabilité de la gestion semble surtout reposer sur les entreprises elles-mêmes. Compte tenu de l'écart de connaissances mis en évidence entre l'état de préparation perçu par ces entreprises et les prérequis nuancés réels de l'IA, cela pourrait potentiellement compromettre le succès de l'IA. ■

Progrès positifs : Considérations relatives au logiciel

Il est encourageant de noter que le logiciel d'IA est une priorité pour les entreprises. Le logiciel est l'un des trois principaux domaines vers lesquels les responsables IT choisissent d'orienter le budget de l'IA. Pièce essentielle du puzzle du cycle de vie de bout en bout, le logiciel est crucial pour plusieurs raisons, dont le fait qu'il rende possible l'inférence et permette à des ressources autres que les développeurs d'exécuter des applications.





Chapitre 5

Prendre la sécurité au sérieux

Pessimisme ou réalisme : la sécurité, une priorité absolue

Les entreprises semblent tout à fait conscientes des dangers possibles que représente l'adoption de l'IA en termes de cybersécurité. 94 % des responsables IT déclarent, en effet, que celle-ci a augmenté leurs risques à cet égard, et 4 sur 10 vont jusqu'à prédire qu'ils seront victimes d'une attaque générée par l'IA dans les six mois à venir.



Interrogés sur les questions de sécurité qui les inquiètent le plus, les répondants ont cité comme principaux dangers les fuites de données (34 %), le manque de confiance/transparence (29 %), les atteintes à la sécurité de l'infrastructure/de la plateforme (29 %) et la manipulation de données (29 %). Mais la sécurisation de l'accès à leurs jeux de données d'IA et les implications en termes de protection de la vie privée en cas de défaillance de celle-ci les inquiètent également.

décision fondées sur l'IA, il est possible de voir une piste d'amélioration visant à renforcer encore la politique de sécurité de l'IA.



Ne développant pas de modèle d'IA en interne, nous employons encore des modèles provenant d'autres organisations. La manière dont les données sont partagées avec ces entreprises et le fait qu'elles soient partagées sont des questions relevant de la protection de la vie privée. La manière dont elles sont exploitées est une information dont nous devons être vraiment sûrs avant de mettre en œuvre la solution. »

– Cadre dans l'industrie informatique sur l'habilitation de la technologie pour la sécurisation des données sensibles

Les inquiétudes liées à la sécurité influencent également les entreprises dans leur choix du modèle d'IA. Celles qui emploient des modèles d'IA pré-entraînés ou prédéfinis ont choisi de le faire en gardant à l'esprit la sécurité des données (27 %). De même, cependant, celles qui ont conçu leur propre modèle d'IA (58 %) ont elles aussi cité la confidentialité et la protection des données comme principale raison d'avoir choisi cette voie. ■

Pessimisme ou réalisme ?

40 %

des responsables IT prédisent que leur entreprise sera victime d'une attaque générée par l'IA dans les six mois à venir.

Selon les personnes interrogées, la sécurité est le facteur le plus crucial pour le succès de l'IA. Raison pour laquelle elle figure également au second rang des priorités d'investissement liées à l'IA, après la gestion des données. Conscientes de cet état de fait, les entreprises se protègent en faisant appel à un large éventail de méthodes de sécurité. Celles-ci comprennent notamment le déploiement de services de sauvegarde et restauration de données, le recours à une surveillance réseau renforcée par l'IA, des formations à la sécurité pour les employés internes et la mise en place de solutions de gestion de l'identité et de l'accès. Avec moins de la moitié des entreprises (47 %) impliquant leur directeur de la sécurité de l'information (CISO) dans les prises de

Quelles sont les questions de sécurité qui préoccupent le plus les responsables IT ?



Fuites de données



Sécurité de l'infrastructure/de la plateforme



Manque de confiance/transparence



Manipulation de données





Chapitre 6

Faire le total des angles morts

Négligence de la déontologie et de la conformité : des signaux d'alarme dangereux ?

Les lacunes en matière de connaissances et d'informations sont une seule et même chose, car il existe un niveau de conscience qu'il suffit de développer. Les angles morts sont, en revanche, des considérations négligées. Elles constituent un signal d'alarme important nécessitant une action urgente. La déontologie et la conformité sont deux d'entre elles.





Des lois et des réglementations existent, le risque doit donc être réduit ou éliminé. Tout doit être approuvé par les autorités gouvernementales. Un état de fait qui change votre approche. Celle-ci doit être très délibérée et très transparente. »

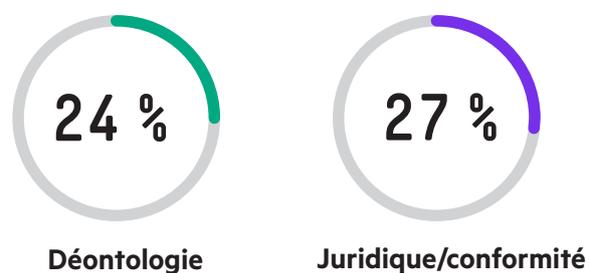
– Expert data industrie, sur le renforcement de la confiance via la conformité

Près d'une entreprise sur quatre (22 %) ne possède pas d'équipes juridiques impliquées dans les débats sur sa stratégie d'IA. De même, une personne interrogée sur trois (33 %) a négligé d'impliquer son service des ressources humaines. Ces chiffres reflètent le point de vue général des répondants selon lequel le juridique/la conformité et la déontologie sont les facteurs les moins cruciaux pour le succès de l'IA, n'ayant été choisis que par 13 % et 11 % des responsables IT, respectivement.

Le niveau d'investissement en IA dans ces domaines est révélateur. La déontologie s'est retrouvée au bas de la liste des priorités budgétaires (seulement 24 % l'ont prise en compte), et le juridique/la conformité ne sont pas beaucoup mieux lotis (27 % seulement ayant investi dans ces domaines).

L'exclusion de la déontologie et du juridique/de la conformité est un angle mort préoccupant. Ces domaines sont, en effet, appelés à prendre de plus en plus d'importance aux yeux des consommateurs et dans le cadre des politiques réglementaires qu'un nombre croissant de pays mettent en place. Par exemple, une étude de 2023 sur la réputation des entreprises a révélé que 64 %⁴ des consommateurs tiennent en haute estime l'utilisation responsable de la technologie, y compris lorsque les données du client sont en jeu. Reportez-vous également aux principes de l'OCDE sur l'IA. Cet ensemble de normes directrices vise à promouvoir un grand nombre de préceptes fondés sur des valeurs telles que la responsabilité, la transparence et le respect des droits humains, que les entreprises seraient bien avisées de prendre en compte dans leurs applications d'IA. ■

Niveau d'investissement dans l'IA



⁴WE Communications, Brands in Motion: The New Rules of Corporate Reputation (Réputation des entreprises : les nouvelles règles), 2023.



Points essentiels à retenir

Recommandations HPE

Trop d'entreprises ont un faux sentiment de confiance dans leur approche de l'IA. À court terme, les décisions prises en matière d'IA ont des chances de porter leurs fruits. Mais la pertinence, l'innovation et le succès durable requièrent une compréhension bien meilleure du cycle de vie complet de l'IA, d'autant plus que la technologie elle-même continue d'évoluer. Il est essentiel que les entreprises disposent d'une stratégie d'IA de bout en bout et abordent cette technologie les yeux grands ouverts, tout à fait préparées à identifier les risques et les opportunités.

Astuces pour combler les lacunes et les angles morts :

- Ne vous empressez pas d'adopter l'IA pour la simple raison que c'est une technologie à la mode. Le passage à l'IA devrait avoir pour première étape l'établissement d'une liste des résultats commerciaux souhaités, accompagnée des commentaires de tous les dirigeants de l'entreprise sur la manière dont l'IA pourrait le mieux faciliter la réalisation des objectifs définis.
- Développez une stratégie d'IA globale qui soit suivie à l'échelle de l'entreprise de sorte que tout le monde poursuive les mêmes objectifs, et que toutes les préoccupations (de la déontologie aux objectifs de développement durable) deviennent prioritaires.
- Veillez à ce que cadres dirigeants et responsables IT élaborent main dans la main la stratégie d'IA, en s'appuyant sur les connaissances commerciales de l'équipe dirigeante et l'expertise technique de l'équipe informatique.
- Exigez une approche nuancée reposant sur une meilleure compréhension du cycle de vie de l'IA, et intégrant des éléments d'habilitation allant des données au réseau en passant par l'informatique et les logiciels. L'hybride étant le modèle d'exploitation dominant, les entreprises sont idéalement positionnées pour optimiser leurs fonctionnalités. Elles peuvent, toutefois, devoir recourir à des experts externes lorsqu'elles repèrent des lacunes dans ce domaine. ■



Forte de son portefeuille Edge to Cloud, d'une solide expertise et de ses techniciens de conseil chevronnés, HPE est idéalement placée pour aider les entreprises à jeter les bases du succès avec l'IA.

Prêts à soutenir votre déploiement d'IA Edge to Cloud ? Explorez les solutions HPE [ici](#).

Méthodologie de l'étude

En janvier 2024, HPE a chargé Sapio Research, un cabinet international d'études de marché offrant des services complets, de mener une enquête auprès de 2 453 décideurs informatiques (responsables IT) sur 14 marchés (Australie/ Nouvelle-Zélande, Brésil, France, Allemagne, Inde, Italie, Japon, Mexique, Pays-Bas, Singapour, Corée du Sud, Espagne, Royaume-Uni/Irlande et États-Unis). Ces responsables IT travaillent dans des entreprises de plus de 500 employés et couvrent des secteurs allant des services financiers à l'industrie, en passant par la vente au détail et les services de santé.

À propos de HPE

Hewlett Packard Enterprise est le fournisseur Edge to Cloud mondial qui aide les entreprises à obtenir plus rapidement des résultats tout en libérant la valeur de toutes leurs données, où qu'elles se trouvent. S'appuyant sur des décennies de réinvention de l'avenir et d'innovation pour faire évoluer la façon dont les gens vivent et travaillent, HPE propose des solutions technologiques as-a-service uniques, ouvertes et intelligentes. Avec des offres couvrant les services cloud, le calcul, le calcul haute performance, l'IA, l'Intelligent Edge, les logiciels et le stockage, HPE offre une expérience cohérente sur tous les clouds et dans toutes les périphéries, aidant les clients à développer de nouveaux modèles économiques, à s'engager de nouvelles façons et à augmenter la performance opérationnelle. Pour plus d'informations, rendez-vous sur : hpe.com.

Rendez-vous sur [HPE.com](https://hpe.com)